

EDUK ' AKTU

« La Gazette de LAB EDUC » n° 2



Martxoak 2018

EDITO

Eraso paregabeak funtzio publiko eta zerbitzu publikoen kontra

Lan kontratua deseginik enprestan, Macron gobernamentuak sektore publikoa ahultzen segitzen du sektore pribatua bezala kudeatuz ; Hezkuntza, Ospitalea, Zahar etxe eta lurraldeko funtzio publikoa hausteko helburuarekin.

Gobernamenduak 120 000 funtzionario titular postu kendu nahi ditu, kontratupeko langileekin ordezkatzuz. Hori aplikatuz prekaritatea orokortuko dela dudarik ez da, jakinez jadanik funtzio publikoko hiru arloen % 21.7 a kontratupeko langilez osatua dela !

Indize puntuaren balioaren izoztea mantenduz eta egun eskasa ber emanez, **merzimizenduzko lansaria** plantan eman nahi du Marcon-ek.

Attaques inégalées contre la fonction publique et les services publics.

Après la désintégration du contrat de travail dans les entreprises, le gouvernement Macron attaque frontalement le secteur public, qui a été déjà tant dégradé, pour le gérer comme le secteur privé et pour casser les bastions de résistance dans l'enseignement, l'hôpital, les Ehpad, la fonction territoriale.

Le gouvernement veut supprimer 120 000 postes de fonctionnaires titulaires et les remplacer par des contractuel.les. **C'est la voie ouverte à la précarisation généralisée** de la Fonction publique, alors que les contractuel.les représentent déjà 21,7% des emplois dans les trois versants de la Fonction publique.

Tout en maintenant le gel du point d'indice et en rétablissant le jour de carence, il veut instaurer **une rémunération au mérite**, qui ne fera qu'accroître les hiérarchies, les divisions, les inégalités entre les personnels. De plus, la course au résultat et le pilotage par indicateurs ne peuvent que nuire au bon accomplissement de toutes les missions.

Horrek, hierarkiak emendatuko, zatiketa eta desberdintasunak langileen artean sustatuko ditu. Bestalde, misioak ongi gauzatea eta kalitatezko lana egitea zaila bilakatzen da etengabe emaitzaren gibelatik girelarik bakarrik !!! Eta egokitzen ez direnentzat, gobernamentuak mobilitatea eta « borondatezko abiatzeak » gomendatzen ditu....

Trenbideetako langile eta funtzionarioen estatutua defendatu behar da. Zerbitzu publikoak, langile, erabiltzaile eta lurraldea batzen dituen sare baten elementuak izaiten segitu behar dute, berdintasuna eta balio soziala irizpideak konduhan harturik : denontzako eta batez ere beharretan den jendearen zerbitzua izaiteko, benetako beharrei erantzuteko, errentagarritasunetik ateratzeko.

Martxoaren 22 ko grebaren ondotik, azkarki mobilizatzen segitzea ezinbestekoa da. Funtzio publiko osoa mobilizatu behar da, batez ere Hezkuntza arloa, ikastetxetako langile eta ikasleek orientazioari buruzko legea jasaiten dutelako. Baina mobilizazioak sektore pribatuekin lotura egiten du ere, garraio, energia....

Biltzar nagusi idekiak, okupazio, greba...; Guri ekintza mota egokienak asmatzea....

Et pour les personnels qui ne s'adapteraient pas, le gouvernement préconise la **mobilité** et les "départs volontaires"

Les statuts des fonctionnaires et des cheminot-e-s (dont les garanties statutaires et de retraite sont très proches de celles de la Fonction publique) doivent être défendus non comme d'ultimes protections et sur un mode corporatiste mais comme les éléments d'un réseau reliant les personnels, les usager-es, les territoires selon des critères d'égalité et d'utilité sociale : pour être au service de tous et toutes, et surtout des plus démunie-es, pour répondre aux besoins réels, pour sortir du champ de la rentabilité et de la marchandisation.

A la suite de la grève du 22 mars, il est essentiel de continuer à se mobiliser fortement. Mobilisation de l'ensemble de la Fonction publique et en particulier de l'Education avec tous.tes ses acteurs-trices (personnels, mais aussi lycéen.nes et étudiant.es frappé.es de plein fouet par La loi relative à l'orientation et la réussite des étudiants-ORE). Mobilisation également favorisant la jonction avec le secteur privé (transports, énergie...).

Assemblées générales ouvertes, occupations, grèves perlées ... ; à nous tous et toutes d'imaginer et de définir les meilleurs modalités d'action.

LAB' urki « LAB défriche l'actu »

> Classe exceptionnelle, CP dédoublés: généralisation de la tambouille interne et du copinage!

Les CP dédoublés sont des postes à profil qui ne disent pas leur nom. En effet, la notice du mouvement précise qu'il faut, avant de postuler pour ceux-ci, entrer en contact avec l'école et l'IEN. Pour quelle raison ? Pour bien prendre connaissance de la spécificité du poste ...

Allons bon! Mais la spécificité du poste est pourtant écrite noir sur blanc sur la liste du mouvement : comme son intitulé l'indique, le poste concerne des classes de CP dédoublées, avec 12 élèves au maximum ... L'administration a-t-elle des doutes sur notre capacité à comprendre ce que l'on lit... ou est-ce un moyen détourné de sélectionner ou disqualifier certain.es collègues ? Ce qui est sûr, c'est que cela bloque encore davantage le mouvement et renforce l'idée d'inégalité de traitements des P.E.

Les critères qui établissent le barème sont absolument critiquables, certainement révisables, mais ont au moins le mérite d'être objectifs.

Quant à l'obtention de la classe exceptionnelle, qui entraîne une augmentation de salaire importante pour une toute petite

partie des instits en fin de carrière, elle se décide au niveau rectoral. Les critères bonifiants sont connus pour certains (direction, postes à profils...) mais personne ne sait comment les éléments du parcours de chacun sont valorisés. La classe exceptionnelle ouvre donc la porte au copinage éhonté de l'administration (sur représentation de certains corps comme les Conseillers Pédagogiques...), mais est aussi cautionnée par les syndicats siégeant, trop contents d'annoncer la bonne nouvelle aux collègues touchant le "jackpot" ...

Pourtant individualiser les carrières et les parcours, introduire la notion de mérite, cela entretient hiérarchie et division et joue clairement en notre défaveur...

LABek lanbideen indibidualizatze prozesua baita barne antolaketaren nahas-mahasalatzen du !

> Milieu rural

16-03 – Le Monde – Le projet Eskola futura

Quelque 70 rassemblements ont été recensés dans des écoles rurales, contre la suppression de postes. Ceci alors que Macron avait assuré, en juillet 2017 qu'il n'y aurait aucune fermeture de classes dans ces écoles. Le SNUipp a recensé 816 fermetures de classes rurales contre 183 ouvertures. Il comptabilise 3642 postes ouverts en EP (éducation prioritaire) - cible des CP et CE1 à 12 élèves -, pour 2100 postes supprimés hors des ZEP.

LABek azkarki salatzen du egoera hori. Gobernuak CP eta CE1eko klaseetako ikasleen kopurua ttipitzea ongi iduritzen bazaigu ere, holako aintzinamenduak egiteko medioak eman behar dira eta ez beste lekuetan, hala nola baserrialdeko eskoletan, postuak hetsi.

> Euskara

2-03 – Sud-Ouest – Le projet Eskola futura Ce projet transfrontalier a été lancé par l'Eurorégion (Nouvelle-Aquitaine, Euskadi, Navarre), avec l'appui de l'Europe. Il permettra à des étudiant.es d'enseigner une langue "régionale". Via une formation intensive et une bourse de 600 euros/mois, ils.elles pourront préparer le concours de recrutement d'enseignant bilingue dans le 1er degré. Dix étudiant.es des écoles de magistère de l'Université du Pays Basque et de l'Université publique de Navarre se formeront au français à la fac de Bordeaux afin d'intégrer la préparation au concours d'enseignement français-basque à l'ESPE d'Aquitaine. Vingt étudiant.es des universités de Nouvelle-Aquitaine se formeront au basque à l'Université du Pays basque. La même chose pour des étudiant.es formés pour enseigner l'occitan.

Le budget consacré au projet s'élève à 670 000 euros : 65% payés par l'Europe, 35% par l'Eurorégion.

Eskola publikoetan sail elebidunak garatzen dira. LAB konziente da emendapen honen parean erakasle eskasa dela eta

aterabideak atxeman behar direla erakasle euskaldun berriak formatzeko. Eskola futura proiektu horrek helburu hori du. Hala ere, ikusi beharko da denbora labur hortan ikasle hauek maila aski egokia lortuko duten euskaraz irakasteko.

3-03 – Sud-Ouest – Le basque gagne (encore) du terrain

Une nouvelle convention a été signée le 2 mars à Baiona, liant jusqu'à 2022 la Région, le Département, l'Etat et la CAPB, pour déployer l'offre d'enseignement du basque et en garantir la qualité. Après avoir adopté la compétence linguistique, la CAPB a hissé la participation intercommunale à 25% (au lieu de 9% précédemment). Au total, le budget pour l'euskara avoisine 4,17 millions.

Le rôle de l'OPLB est ainsi consolidé. Il y a eu des avancées depuis 13 ans : ouverture de 9 sections bilingues, création d'une ikastola, installation d'un collège immersif ; enseignement immersif de l'euskara dans des maternelles, les 8 disciplines non linguistiques enseignées en euskara dans plusieurs établissements.

LABek euskararen erakaskuntza tokian bertan kudeatua izan behar duela uste du, Euskal Herriko errealitateari ahal bezain justuki erantzutea permitituko baitu. Euskararen erakaskuntza, eta beharrezkoak dituen baliabide bereziak, tokiko erakundeen esku izaitzea defenditzen dugu, Iparraldeko ikasle orok baldintza onetan euskaraz ikasi ahal izaiteko !

SAKONKI

« Arrêt sur »

Eskola erritmoak/ Les rythmes scolaires

La réforme des rythmes scolaires a suscité de nombreux débats et polémiques ces cinq dernières années. La plupart des Ikastola et écoles vont revenir à la semaine des 4 jours à la rentrée prochaine....Nous remarquerons que uniquement le rythme des périodes scolaires aura été abordé durant les débats et bizarrement il n'a jamais été question d'aborder le rythme des périodes de vacances... Les intérêts économiques sont tels qu'il est devenu impossible de toucher aux vacances, et donc de trouver un équilibre entre les périodes de travail et les périodes de repos en vue d'un rythme approprié et supportable. Il est réducteur de penser que la réforme des rythmes scolaires sera suffisante pour améliorer les conditions de l'école ; surtout quand la question des vacances n'est jamais abordée. Réfléchir de façon isolée n'a jamais porté ses fruits...

Azken 5 urte hauetan polemika eta eztabaida frango sortu duen eskola erritmoen gaia bukatzeaz dago. Heldu den sartzeko ikastola guztiak eta eskola gehien gehienak 4 egunez ari dira, erreforma aitzineko egoerarat itzuliz.

4 egun? 4 egun t'erdi?...

2014ko sartzean indarrean sartu zen Erritmoen erreforma hunek bi atal zituen. Bata eskola orduena; bestea, askoz korapilot-suagoa, eskolaz kanpoko jarduerena. Eskola astearen antolaketari buruz : 1969. ur-

retik 2008 urte arte eskola gehienek ezagutu duten antzekoa da. Erran nahi baita lau egun oso eta goiz bat. Jakin behar da Iparraldean -eta Pirineo Atlantiko osoan - 4 eguneko astera pasatuak ginela aspalditik. 1994. urtetik hain zuzen, experimentazio protokolo berri baten kariatara, bainan Frantziako eskola andana bat, 4 egun eta erdi ari izan dira 2008 arte.

Ikastolek ere astearen antolaketa hortara pasatzea erabaki zuten nahiz eta ez behartuak izan.

LAB Hezkuntza beti agertu da eskola denboraren berantolaketaren alde, ikas denbora lizatu urtean, egunak laburtzeko helburuarekin. Beraz zentzu onekoa iduritu bazitzaigun 5 goizez lan egitea, ez zen sekulako iraultza ere: Uztaritzeko ikastola adibidez beti horrela ari izan da.

Berrikuntza bat haatik, herriko etxe edo herri elkargoek zituzten eskola kontseiluaren aholkulari eskola orenak finkatzen. Ordu-tegi desberdin bat bakoitzarentzat. Administrazioari zerbitzuen antolaketan sortu arazoetat gain, irakasle batzuek (ordezkariak, postu zati-katuak dituztenek, denbora partzalean direnek...) pairatu dituzte horren ondorioak: oren legalen gainditzea, ordu-tegi antolaketa konplikatuak, ordezkari misioen gehitzea orenen osatzeko...

Bigarren atala haatik arrunt berritzailea zen. Kanpoko jarduerak batzuen antolaketa tokiko egituren gain uztea. Eskolara sarraraztea tokiko eragile kultural, artistikoak edo kirol mailakoak. Ikasle bakotzak musika, artegintza, kirol, joko, literatur... aktibitateak praktikatzeko parada ukan dezan.

Hemen gainera euskara ikasgelatik atera arazteko aukera paregabea. Tokiko dinamikekin harremanetan ! Euskaraz eginez, euskaraz asmatuz, euskaraz jostatuz ! Euskaraz bizitzeko !

Bainan erreformaren atal horrek arazo bat zuen. Arazo bat baino gehiago egia erraiteko, bainan bai, kario zen. Eta holakoetan zer egiten da ? Kario dena deszentralizatu, herri eta herri elkargoer utziz kanpoko eragileen kontratazioa; eta jardueren antolaketa diruztatzea. 50 €ko laguntza batekin haur bakotzeko estadoarenganik.

Maleruski ez dituzte hiri, herri edo herri elkargo guzietan ahal ekonomiko eta sustut nahikeria berdinak.

Diru trabek eragin handia ukan dute proposatu jardueren kalitatean.

Lehenik animatzaileen lan baldintzak ez ziren beti onak: lan denbora apala, formakuntza eskasa, haur kopuru inportanteak batzutan leku ez beti egokietan.. Kalitazteko aktibitateen eta harrera baten antolatzeko egituren falta izan zitekeen ere: gela, zelai, material...

Bestalde irakasleek eta animatzaileek ez dute denbora libratu ukan eskola eta jardueren arteko loturak pentsatzeko eta gauzatzeko. Horrek ondorioak ukan ditu pertsonen,

denboren eta guneen identifikazioan, batzutan jarrera desegokiak eraginez ikasleengan; eta bide beretik animatzaileen lan baldintzak kaltetuz.

Horrek guziak egin du harrera baldintzak denbora horietan askotan ez zirela egokiak. Toki aintzetan jardueren betebeharrak nagusia eritmoen erreformak libratu denborearen okupatzea zen, gurasoak jin artean. Alta ez zen sustut hori izan behar.

Joan den sartzetik eskolek 4 egunetara itzultzeko posibilitatea dute, gurasoekin eta herriko etxeekin adostasunean. Aldiz, ordutegi le-gala 4 egun eta erdikoak izanik, herriko etxeek antolaketa horrekin segitu nahi badute eskola kontseiluak iritzia emaiten ahal du bainan ez da derrigorrez kontutan hartua. 2018ko Irailean Iparraldeko lehen mailako ikastetxe gehien gehienak 4 egunetako astera itzuliak izanen dira. Ikastoletan ere berdin erabaki da. Publikoan erabakia herriko etxeer utziz lan baldintza desberdintasunak sortzen dira irakasleen artean (bide gastu gehiago, denbora gehiago ikastetxe barnean...) eta beraz irakasleak eskola horietatik eskapatzearen arriskua.

Kanpoko jardueren afera hori arrunt ahanzia da eta berriz haste 6 oreneko egunekin.

...BADEA ALTERNATIBARIK?

Eztabaida guzi hortan bitxiki asteko erritmoa baizik ez da aipatu; ikas periodoak eta bakantzak sekulan ez.

Ministroek periodoen erregulartasunaren garrantzia maiz oroitarazi arren, ez da sekulan errespetatua. Jakin behar da 80' hamarkadan derrigorrezkoa zela "7 aste eskola/2 aste bakantza" erritmoaren errespetatzea. Ondorioz bakantzak denek elgarrekin zituzten. Baina 1991tik geroz, A,B eta C hiru opor zonaldeak sortu ziren; turisten kontzentrazioak pausatu arazoengatik omen, eta bide beretik, bakantza garaiak luzatuz, turismo lobbyaren interesak ontsa zerbitzatuko zituztenak.

Total aurten lehen periodoan 7 aste ziren, bigarrenan 6, hirugarrenan 5, laugarrenan 6 eta ondokoan 11 ! Baina denak skiatzerat joan gira... Eta gero 8 aste bakantza!

Eskola bakantzen eraldaketa obserbatzea ere interesgarria iduritu zaigu. Frantses iraultza ostean baziren bi bakantza mota: "ttipiak" erlijioari lotuak (omiasaindu, eguberri, ihaute eta bazko) eta "haundiak", udakoak hots, laborantzari lotuak.

Bakantza ttipiak emeki-emeki luzatuz joan ziren, 1981ean denek bi aste iraun arte eta haien erlijioari lotu izena galduz.

Udako bakantzak aldiz uzta garaietan kokatu ziren ikasleek etxeokoa hortan lagun zitzaten. Garai horietan (1950 arte) frantses populakuntzaren erdia baino gehiago laborantzaz bizi zen eta udako bakantzek 10 aste arte irauten zuten: Uztaila erditsutik Iraila hondarra arte.

Baina gerla aintzin lorturiko Frente Popularraren eta langileen garaipenek (opor ordainduak besteak beste), baita gerla ondoko « 30 ospetsuen » garai oparoak bakantzer beste

izateko arrazoi bat eman zien: ez laborantzari, baina masako turismoari eta aisialdier lekua uzteko. "Behar" berri honi erantzuteko bakantzak 2 astez aitzinatuak dira, Uztail has-tapenetik, Irail erditsutara hots.

1981an, pedagogia mugimenduen eraginez - artean laborari populakuntza arrunt apaldua baitzen bakantza denboren orekatze bat galdegiten zen- udako bakantzek bi aste galduko zituzten, udazkeneko eta neguko bakantzetan gehituko zirenak, gaur egungo egoerara heltzeko. Alta aspektu pedagogikoari so egiten badugu sekulako geldiduna da haurrendako.

Ondorioz, eraldaketa soziologikoen eraginez, laborantza aktibitateari eta erlijioari lotutako bakantzetatik aisialdi jendarte baten beharrei erantzuteko bakantzetara pasa gira XX° Mendeko 2° partean. Interes ekonomiko izugarriak garatuz sektore horretan, bai udan, bai neguan eta geroz eta gehiago udazken edo primaderan.

Eta horrek egiten du bakantzer hunkitzea, izan bakantzen arteko eskola periodoak edo bakantza periodoak berak orekatzeko, edo izan erritmo jasangarri baten atxemaiteko, ezinezkoa bilakatu dela hain diren interes ekonomikoak garrantzitsuak.

Ikusi dugu beraz eskola ez dela inundi ere santutegi bat, nahiz eta batzuek hortara deitu eta hori defendiatu. Alderantziz jendarte-ari eta bere eraldaketei hertsiki loturik dago. Heien meneko. Izan eraldaketa soziologikoak, interes ekonomikoak, edo « way of live »-ak.

Dena den, erritmoekin bakarrik ezin da dena aldatu. Oso erreduzitzailea da pentsatzea manera isolatuan eragin nahikoa ukan dezaketela ikas baldintzen egiazki hobetzeko, sustut asteko denboraldiari interesatzen bagitzaizkio bakarrik.

AGENDA

- Le 19 Mars : Journée de grève et mobilisation à Bayonne pour revendiquer le maintien de services publics de qualité.

- Apirilaren 25 an : LAB Hezkuntzaren hilabeteroko bilkura 14 :30 Donapaleuko « Aldaka » Gaztetxean
Le 25 Avril à 14 :30 : Réunion mensuelle de LAB EDUC au Gaztetxe de Saint-Palais.

Vous êtes les bienvenus.e.s, Avs, Aesh, Prof, personnel d'établissement, tout membre de l'équipe pédagogique d'un établissement scolaire, Privé, public, Seaska... EZ DUDA ...

LAB HEZKUNTZA taldea
10, Place St Ursule
64100 Baiona
05 59 59 50 20
http://ieh.eus_iparralde
baiona@lab.eus

OBRETAN « Chantier en cours »

- Prekaritatearen inguruko lana sakontzen / Contre la précarité le travail continue

LAB Hezkuntzak IEH hainbat eskoletan (Ikastola, Eskola pribatu eta publiko) banatutako galdetegia ren emaitzak plazaratu zituen joan den uztailen .% 80 ak ikastetxeetan baldintza prekarioak direla aitortu zuten. « Aesh, Atsem, erakasle ordezeko en kontratu murriztu, postu fitxa eskasek, koniderazio faltak, inplikazioa ttipitzen, talde pedagogiarekin elkarlana kaltetzen eta eskainia den zerbitzuaren kalitatea ahultzen dute !... ». Horiatarik ainitzek mobilizatzeko gogoia erakutsi dute. Segitzen dugu beraz, informazio bilkurak antolatzen hasten lan prekarioa dutenak antolatzeko helburuarekin. Prekaritatearen kontra borrokatzeko gogoeta eta lan ardatzak lantzen segitzen dugu...

Les résultats de l'enquête menée dans les écoles du Pays Basque Nord révèlent une forte précarité qui semble affecter les équipes pédagogiques ce qui impacterait sur la qualité du service rendu. LAB EDUC souhaite approfondir cette étude et organiser les personnels qui le souhaitent pour lutter contre des conditions de travail peu acceptables et ainsi favoriser l'éducation de l'enfant dans l'établissement scolaire..

- **Une alliance SUD EDUC + LAB ?**

L'année 2018 sera l'année des élections professionnelles dans la fonction publique en France, LAB EDUC réfléchit à une Alliance avec le syndicat SUD Educ ainsi qu'avec les syndicats issus de Nations sans Etat afin de porter des revendications au niveau Ministériel. Par ailleurs, LAB EDUC travaille pour présenter des candidat(e)s au niveau des instances départementales et ainsi porter des revendications sur le bilinguisme par exemple. Chantier à suivre....